



Syrie - L'attaque surprise russe met fin aux manœuvres de retardement de Kerry

Par [Moon of Alabama](#)

Mondialisation.ca, 20 juin 2016

moonofalabama.org

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Les Etats-Unis [ne veulent pas mettre fin à la guerre](#) contre la Syrie ni régler l'affaire à la table de négociation. Ils veulent voir leurs exigences satisfaites à 100%, à savoir la chute du gouvernement syrien, la dissolution de l'Etat syrien et la mise en place d'une administration américaine par procuration, en Syrie.

Lorsque le cessez-le-feu a été instauré en Syrie, fin février, Obama [n'a pas respecté son engagement](#) de séparer les « rebelles modérés », soutenus par les États-Unis, d'al-Qaïda. En avril, les rebelles soutenus par les Américains, les talibans comme Ahrar al Sham, et Al-Qaïda se sont réunis pour attaquer le gouvernement syrien au sud d'Alep. Les forces par procuration des Etats-Unis ont violé le cessez-le-feu.

Deux résolutions de l'ONU stipulent qu'al-Qaïda en Syrie doit être combattu quoiqu'il en coûte. Mais les États-Unis ont, au moins par deux fois, demandé à la Russie de ne pas bombarder Al-Qaïda. Ils prétendent à tort qu'il ne leur est pas possible de séparer leurs « modérés » d'al-Qaïda et qu'une attaque contre al-Qaïda toucherait également leurs amis « modérés ».

Le Ministre des affaires étrangères russe Lavrov en a parlé plusieurs fois à Kerry. Mais la seule réponse qu'il a obtenue a été de surseoir aux attaques aériennes. Pendant ce temps, Al-Qaïda et les « modérés » ont continué à violer le-cessez-le-feu et à attaquer les forces gouvernementales syriennes.

Près de quatre mois ont passé et Kerry continue de dire que les Etats-Unis ont besoin de plus de temps pour séparer leurs forces par procuration d'al-Qaïda. Le ministre des Affaires étrangères Lavrov a récemment [exprimé](#) la consternation des Russes :

Les Américains disent maintenant qu'ils n'arrivent pas à écarter les membres de la « bonne » opposition des positions tenues par le Front al-Nusra, et qu'ils ont besoin de deux ou trois mois de plus. J'ai l'impression que c'est juste une tactique pour garder une sorte de lien avec le Front al-Nusra et l'utiliser plus tard pour renverser le régime [d'Assad] », a déclaré M. Lavrov lors du Forum économique international de Saint-Pétersbourg.

La coupe était pleine, et la dernière demande de Kerry d'attendre encore trois mois avant d'attaquer Al-Qaïda a été la goutte qui a fait déborder le vase. La Russie a maintenant répondu en [frappant](#) les États-Unis là où ils ne s'y attendaient pas :

Les avions de l'armée russe ont bombardé les combattants syriens soutenus par le

Pentagone plus tôt dans la semaine, sans tenir compte des mise en garde des commandants américains contre ce que les responsables militaires américains considèrent comme la plus grande provocation de Moscou depuis le début de sa campagne aérienne en Syrie, l'année dernière.

Les frappes ont touché une base située près de la frontière jordanienne, loin des zones d'actions précédentes des Russes, et ont ciblé les forces soutenues par les Etats-Unis qui luttent contre les militants de l'État islamique.

...

Ces dernières frappes ont eu lieu de l'autre côté du pays, autour de Tanf, une ville à proximité de laquelle se rejoignent les frontières de la Jordanie, de l'Irak et de la Syrie, à l'opposé de l'endroit où opèrent habituellement les Russes.

...

Les frappes russes ont touché une petite base rebelle d'entraînement située dans une zone aride et inhabitée de la frontière. Environ 180 rebelles y participaient à un programme du Pentagone pour former et équiper les combattants contre l'État islamique.

Lorsque le bombardement a commencé, les rebelles ont appelé un centre de commandement américain au Qatar, d'où le Pentagone orchestre les attaques aériennes quotidiennes contre l'État islamique.

Les jets américains sont arrivés et les jets russes sont partis. Les jets américains sont repartis pour faire le plein, les jets russes sont revenus et ont bombardé à nouveau. Il semble que deux combattants américains par procuration aient été tués et que 18 aient été blessés.

Plus tôt dans la journée, il y a eu une autre attaque similaire sur la même cible.

Il ne s'agissait pas d'un accident, mais d'une opération bien planifiée et la réponse du porte-parole russe l'a clairement indiqué :

Le porte-parole du Kremlin, Dmitry Peskov a confirmé l'attaque de vendredi et a dit aux journalistes qu'il était difficile de distinguer les différents groupes rebelles depuis le ciel.

Traduction : « Si vous n'êtes pas capables de séparer vos forces de celles d'Al-Qaïda, ni de différencier leurs zones d'action, ni de désigner les zones tenues exclusivement par les « modérés », nous n'en sommes pas capables non plus. »

Les combattants qui se trouvent près de Tanf sont soutenus par l'artillerie américaine depuis la Jordanie et par les forces aériennes américaines depuis l'Irak. Les forces d'opérations spéciales britanniques et jordanienes font partie des forces terrestres (ainsi que, probablement, la plus grande partie des combattants « syriens ».) Al-Qaïda n'est pas là. Les Russes le savent bien. Mais ils voulaient qu'il soit clair que si séparation il y a, tout le monde doit la faire et pas seulement eux. Et que donc, tant que les États-Unis ne les sépareraient clairement d'al Qaeda, toutes les forces qu'ils soutiennent seraient bombardées indistinctement, partout et à tout moment. (Excepté, pour l'instant, les Kurdes syriens qui luttent contre l'État islamique avec le soutien des Etats-Unis.)

Le Pentagone ne veut pas intensifier son engagement contre le gouvernement syrien, ni contre la Russie. Il veut combattre l'État islamique et il hait la CIA pour sa coopération avec al-Qaïda et d'autres éléments djihadistes. Mais John Brennan, le chef de la CIA qui sert les intérêts saoudiens, semble encore avoir l'oreille d'Obama. Seulement que peut faire Obama maintenant ? Abattre un jet russe et ainsi mettre en danger les pilotes américains qui survolent la Syrie ou qui s'approchent de la frontière russe ? Risquer une guerre avec la Russie ? Vraiment ?

Les frappes russes près de Tanf ont clairement été une surprise. Les Russes ont encore pris à Washington à contre-pied. Le message à l'administration Obama est clair : « Finies les manœuvres de retardement et les embrouilles. Vous séparez vos modérés MAINTENANT ou tous vos actifs en Syrie deviendront des cibles formidables pour les forces aériennes russes. »

Les frappes russes à Tanf sur les mandataires américains ont eu un avantage supplémentaire. Les États-Unis avaient prévu de laisser ces forces se déplacer vers le nord, vers la ville de Deir Ezzor pour y défaire l'Etat islamique. Le but étant d'instaurer une « entité sunnite » sous contrôle américain qui couvrirait le sud-est de la Syrie et l'ouest l'Irak. Ce qui diviserait la Syrie en deux.

Le gouvernement syrien et ses alliés ne les laisseront pas faire. Il y a une grande opération prévue pour libérer Deir Ezzor de l'occupation de l'État islamique. Plusieurs centaines de forces gouvernementales syriennes ont réussi à tenir un aéroport isolé à Deir Ezzor malgré les nombreuses attaques de l'Etat islamiques. Ces troupes sont actuellement renforcées par des contingents supplémentaires de l'armée syrienne et des commandos du Hezbollah. Une grande bataille va avoir lieu et Deir Ezzor pourrait être libérée dans les prochains mois. Les plans américains pour une entité syrienne orientale s'effondreront si le gouvernement syrien parvient à prendre et tenir sa plus grande ville orientale.

Les manœuvres de retardement de l'administration Obama ont fait long feu. La Russie n'acceptera plus de rester les bras croisés pendant que les États-Unis sabotent le-cessez-le-feu et soutiennent al-Qaïda.

Quelle stratégie les États-Unis vont-ils adopter maintenant ?

Moon of Alabama
18 juin 2016

Article original en anglais :



[Syria - Russian Surprise Attack Blows Up Kerry's Delaying Tactic](#)

Traduction : Dominique Muselet

La source originale de cet article est moonofalabama.org
Copyright © Moon of Alabama, moonofalabama.org, 2016

Articles Par : [Moon of Alabama](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca